

Une réinsertion autour du cheval unique en France

La cité du cheval de Tarascon accueille les douze premiers salariés d'Actus

Ils sont douze et ont une passion en commun : celle du cheval. Certains l'avaient avant même de suivre cette formation, d'autres la découvrent depuis un mois. Depuis la mi-avril, ils suivent le tout premier chantier d'insertion de l'association Actus, pour "Association chevaux de traits d'union sociale", avec pour ambition, si possible de trouver des débouchés dans les milieux équestres.

Ces douze jeunes gens ont fait preuve de leur motivation, hier matin, devant quelques personnalités venues à leur rencontre : Michel Vauzelle, président (PS) du conseil régional, Charles Fabre, maire (UMP) de

"Le cheval peut les mettre sur le chemin de l'emploi"

GÉRARD GINZBURGER

Tarascon ou encore Jean-Louis Veyrié, vice-président de la chambre de commerce et d'industrie, qui gère cette fameuse cité du cheval en plein développement.

La formation, de six mois et renouvelable une fois, est organisée autour de trois chevaux de trait, aussi calmes qu'imposants. "On s'occupe d'eux toute la journée, explique l'un des salariés de l'association "Actus". On leur a aménagé des boxes, qu'on nettoie régulièrement, on les net-

toie, on leur donne à boire, à manger... Ce n'est pas un travail, c'est un plaisir immense !" Tant mieux si les deux peuvent être mélangés, même si d'autres cours vont suivre, avec l'ambition de faire de chacun des douze personnes des futurs "grooms", ces assistants des cochers.

"J'ai entendu parler de cette formation par "Pôle emploi, explique Luc Rayes, et je suis venu immédiatement voir son responsable, Gérard Ginsburger. Le cheval, je connais, puisque je

suis issu de la communauté des gens du voyage. Ici, je me perfectionne. Avec les chevaux, on a jamais fini d'apprendre !"

Sur les douze bénéficiaires, sept émargeaient au RSA. "Tous étaient en difficulté, indique Gérard Ginsburger, et je suis persuadé que le cheval peut constituer un vecteur apte à les mettre sur le chemin de l'emploi".

Quel emploi ? C'est aussi dans ce domaine que beaucoup de choses restent à concrétiser, ou à imaginer. Des

actions de sensibilisation ou de communication, par exemple, en utilisant le cheval comme un "aimant" pour la population, ou, plus concrètement, le nettoyage des avaloirs de Tarascon, hors centre-ville. La collecte du fumier, valorisée grâce à un autre projet-pilote de la cité du cheval, peut aussi être envisagée, grâce à deux "charrettes" spéciales qui permettent à ce véhicule hippomobile de trotter sur le chemin du succès.

ÉRIC GOUBERT

egoubert@laprovence-presse.fr



Les douze salariés de l'association "Actus" (en tee-shirt orange) ont fait partager leur quotidien aux personnalités venues découvrir leur formation.

/PHOTO M.BC.



Gérard Ginsburger explique au président de Région l'utilité de ces deux charrettes, aptes au ramassage d'objets variés. /PHOTO MBC

"UNE OPPORTUNITÉ POUR TARASCON"

Le maire de Tarascon, Charles Fabre, a profité de l'occasion, hier, pour faire un point avec Michel Vauzelle, président de Région, sur l'aménagement de l'ancienne caserne Kilmaine, qui abrite désormais la cité du cheval gérée par la CCI, des logements, et le tribunal, dont les futurs locaux sont en travaux. "Quand l'armée est partie, dit-il, certains pensaient que c'était une catastrophe. C'en était une, mais cela nous a obligés à engager la réflexion pour envisager l'avenir de ce site. Et c'est de-

venu une chance, puisque nous installerons ici aussi le pôle socio-culturel, l'école de musique. Les travaux doivent durer encore environ un an."

Pendant ce temps-là, les activités déjà présentes se poursuivent, au tribunal comme à la cité du cheval, ou dans le lycée voisin. "C'est un lieu exceptionnel, avec une belle mixité entre tous ces métiers différents, notait le président du conseil régional, et un faisceau d'activités autour du cheval qui mérite d'être reconnu".

E.G.